

SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMATION

BORDEAUX

JEUDI 14 JUILLET 1994 - 4,00 F

L'ÉTÉ EN GIRONDE

TOURNÉE THÉÂTRALE

Des adolescents en plein rêve

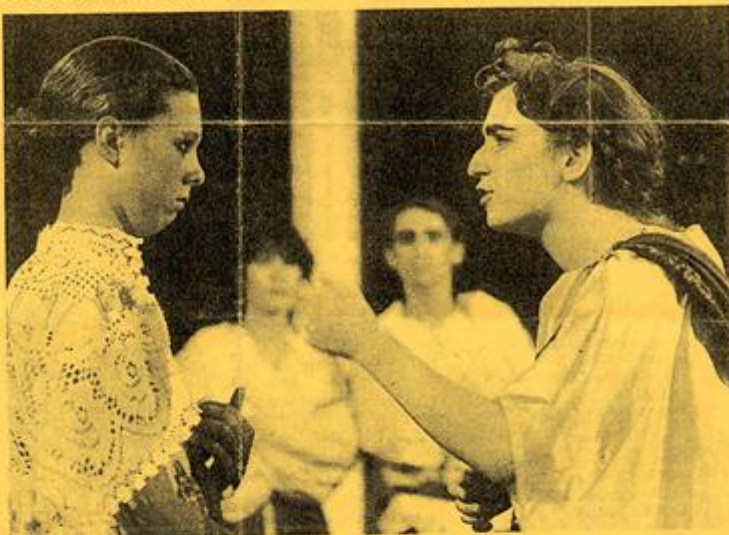
La Théâtrerie du Théâtre en miettes, composée de jeunes de 14 à 18 ans, est actuellement en tournée en Gironde (1)

« Le Songe d'une nuit d'été », de Shakespeare. Un texte difficile pour la première tournée du groupe de théâtre dirigé par Catherine Zahjesky, mais surtout « un texte qui les concerne », précise Jean-Claude Parent, fondateur du Théâtre en miettes en 1972. Ils ont pour la plupart trois ou quatre ans d'expérience au sein de l'école, mais n'avaient jamais connu celle, plus réaliste, de la tournée.

Pour la première fois, ils affrontent un public inconnu, pas automatiquement acquis à leur cause, et doivent se battre. Et ils se battent. Avec l'environnement, quand ils jouent en plein air à La Réole et qu'il faut donner de la voix pour couvrir les vrombissements des voitures. Avec la malchance, quand les spots s'éteignent en pleine représentation, et qu'il faut alors se déplacer dans l'obscurité. Ils découvrent les angoisses des saltimbanques, la rigueur du travail collectif et les nuits de campement.

DES NATURES

Sophie, Juliette ou Sébastien n'ont pas tous la « vocation ». Le but de la tournée est de leur faire aborder un véritable travail théâtral, explique Catherine Zahjesky. Certains ont découvert qu'ils voulaient vraiment en faire leur métier, mais d'autres ont au contraire constaté qu'ils n'étaient pas faits pour ça. « Une grande place du travail de mise en scène a été consacrée au tempérament des acteurs, qui se sont appropriés le texte de Shakespeare avec un enthousiasme revigorant. Personne en tout cas ne prend son travail à la légère. » Nous avons été très surpris par leur sérieux et



« Des natures » se révèlent au fil de la tournée (Photos Fabien Cottreau - Sud-Ouest -)

du travail du comédien doit se fonder dans une osmose collective. Chacun doit cependant conserver son rythme personnel pour servir son personnage.

Les exigences de la tournée ne les effraient pas. Ils montent chaque soir le décor et le chargent eux-mêmes dans le camion après la représentation, avant de se détendre totalement en « famille », celle de la théâtrerie.

AMBIANCE COULISSES

« Tiphaine ! Tu me fixes le dia-

gnosme ? Et le maquillage, ça va ? » excitation extrême. Et un vrai professionnalisme. A Cubzac-les-Ponts, un incident technique les plonge dans le noir au beau milieu de la représentation. N'importe qui aurait été paralysé. Pas Mélissa et Anne-Laure, qui continuent de jouer, tellement prises par leur texte qu'il faudra l'intervention du metteur en scène pour les arrêter le temps de la réparation.

« A chaque fois, je me dis que c'est la dernière, mais j'y reviens toujours ! », s'écrit une jeune actrice à la fin du spectacle. « Au début, je ne sentais pas le texte », raconte une

tu vas te planter. Et puis finalement, c'est venu, et je m'en suis bien sortie. Ça arrive ! »

Il s'agit donc d'une belle histoire, une histoire d'ados sur les traces de Jean-Louis Barreau, de l'expérience de jeunes dans l'univers difficile des comédiens itinérants. Dans l'enthousiasme et la joie de vivre de grands moments à plusieurs.

MÉLANIE MAINGOT

(1) La Théâtrerie sera le vendredi 15 juillet à Monégut, à 21 heures, sous la halle, et le dimanche 17 juillet à La Hume, à 21 heures, sur le port, au pôle d'animation. Pour tout renseignement, s'adresser

HAUTS DE GARONNE

CARBON-BLANC

Théâtre et ateliers d'écriture

La venue de Jean Siccardi, l'auteur de « Marie et l'étoile perdue » mis en scène par le Théâtre en vrac sera l'occasion de nombreux échanges, à la bibliothèque

CHRISTINE MORICE

Il y a les idées qui tombent à l'eau et celles qui tombent à pic. Parmi celles qui parviennent à rassembler les énergies, les bonnes volontés et permettent à tous de passer des moments agréables, enrichissants et finalement inattendus, on peut citer l'initiative du Théâtre en vrac. La troupe carbonblonnaise a décidé l'an dernier de mettre en scène « Marie et l'étoile perdue » de Jean Siccardi, un auteur du Sud-Est de la France, lauréat du prix littéraire Gironde en 1995 pour son premier roman « la Carriole ».

14 CLASSES

Ce spectacle pour jeune public, présenté en avant-première à la bibliothèque de Tresses en juin dernier, fut l'occasion pour les comédiens amateurs du Théâtre en vrac (l'une des nombreuses sections de l'association socio-culturelle Jacques-Brel, ASCJB) de travailler avec Cécile Delacherie, diplômée du Conservatoire national de Bordeaux, qui apporta une aide précieuse pour la mise en scène.

Ce fut l'occasion également de découvrir un écrivain fort sympathique, poète, auteur de nombreux albums pour la jeunesse; un homme convivial, amateur de bonne chère, avouant aimer les enfants « plus que tout », qui a donné envie aux comédiens de faire avec lui un petit bout de chemin de plus.



Sur scène, Jean-Noël Python et Anne-Laure Buffetaud
(Photo « Sud-Ouest »)

Du 2 au 7 décembre Jean Siccardi revient donc à Carbon-Blanc. Après la représentation du Théâtre en vrac qui jouera « Marie et l'é-

toile perdue » au centre Favols (1), l'écrivain animera toute la semaine des ateliers d'écriture à la bibliothèque municipale que dirige Ma-

rie-Paule Huet. Il accueillera quatorze classes de primaire (du CP au CM2), une de maternelle et même, le mercredi. Personne n'est oublié puisque Jean Siccardi dirigera - et c'est là une initiative fort intéressante - un atelier d'écriture poétique pour les adultes, le samedi 7 décembre à partir de 9 heures, tandis qu'une exposition sera consacrée à son oeuvre au premier étage de la bibliothèque. L'écrivain dira également ses « poèmes de révoltes », mercredi 4 décembre à 21 heures.

Mais ce n'est pas tout. Comme l'explique Anne-Marie Hemous, responsable du Théâtre en vrac, « Marie et l'étoile perdue » creuse son sillon à travers les cantons de la Gironde. Grâce à l'aide du Conseil général, de la bibliothèque départementale de prêt et de l'association Gironde en livres, la pièce sera présentée dans une quinzaine de bibliothèques du département. De Bassens à Saint-Loubès, en passant par Sainte-Eulalie, Lesparre ou Arcachon.

L'occasion de mieux faire connaître la troupe et un auteur qui parle admirablement bien de l'enfance.

(1) - Séances à 13 h 45 et 15 h 30, réservées aux scolaires. A 20 h 30 séance ouverte à tous (parents et enfants). Entrée 30 F reversée au téléthon. Réservation : 05.57.77.68.6



Atelier THEATRE

Du lundi 07 juillet au mardi 15 juillet 2003

Inscription auprès de votre gardien, M. KOUADRI

Avec le Théâtre du FIL



L'Espérance sur scène

Avec la participation financière de la CAF de l'Etat et
d'ANTIN-Résidences, et le soutien de la Ville de Montigny.

LUNDI 22 JUILLET 2002

AVIGNON Festival Off

« Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? »

Lyrique et métaphorique

*Recherche théâtrale réaliste et émouvante sur un thème cher
au cœur de chacun et que nous imaginons souvent à notre guise.
Autour de seize comédiens et un accordéoniste.*



Lors de la parade

DANS ce spectacle, les personnages sont des passants, des rêveurs, quêteurs, acteurs et troubadours en partance ou en attente ; à la croisée d'un chemin qu'ils espèrent et inventent, sans toujours maîtriser le reflet de leur âme.

Sont-ils des gens de cirque, créateurs itinérants face à une réalité logistique et économique qui les dépassent ; ou bien des « gens de tous les jours », artistes en herbe propulsés à la lumière de la scène, voués à une existence inattendue où le réel est un

artiste surprenant ?

Nous sommes entraînés dans ce monde de questions et d'émotions, de ressentis où le rire s'imprime sur des moments de grâce et de suspension.

Ce spectacle donne accès à la matière et à ce « bonheur pur » qui parfois effleure dans

nos vies et peut prendre toute sa place dans le corps, parce que les mots sont si fragiles devant lui.

Les acteurs sont à la fois personnages, animaux, décors, reflets, spectateurs et artistes. Ils utilisent toutes les limites et beautés fragiles de l'être et le spectacle est partout : fort, drôle, bouleversant, inattendu, s'enchaînant comme le hasard d'une vie où tout est possible.

La scénographie est d'une magie imprévisible, en transformation et créativité perpétuelle. Elle est un écho juste au cheminement des personnages et de leurs aventures.

Réel ou imaginaire, attentes vaines ou lendemain d'étoiles, c'est au spectateur de donner la dimension et le prolongement qu'il désire à ce voyage. On se sent inclus et entouré.

Quelque fois l'enchantement peut être simple.

Encore !

Dominique Degryse

Qu'est-ce que c'est que ce Cirque, Théâtre du Fil à 15h au collège de la Salle et L'Ecol à 21h, Kalifa chante Ferré à 23h30.

- la Marseillaise -

MAISON D'ARRÊT

Le théâtre pour évasion

Une dizaine de jeunes détenus ont suivi un stage intensif de théâtre au sein de la maison d'arrêt d'Orléans. Quinze jours de travail, vingt minutes de représentation. Bouleversant.

sur scène. D'apprendre à se croiser, se toucher, être attentif à l'autre. Dans le monde de la délinquance, quand on se touche, c'est pour se frapper. »

Toufik Ouchene, formateur pour le Théâtre du Fil, a fait le choix osé d'un texte difficile. « C'est vrai qu'on a hésité au début, on s'est demandé si ce texte était réellement adapté. Il parle de commissariat et d'enfermement, mais il parle aussi de cette solitude à laquelle nous sommes tous confrontés, de sa fille, de son pays. Ils ont tous fait un travail formidable. Ils ont dépassé leur trac, leurs peurs, leurs appréhensions. Certains sont restés incroyables jusqu'au bout, ont parfois eu du mal à garder leur sérieux. D'autres ont préféré abandonner en cours de route. C'était leur choix, ce travail ne pouvait se faire que sur la base du volontariat. Mais aujourd'hui, pour cette représentation, ils ont été fantastiques. Ils sont fiers et ils ont raison d'être fiers. On est fier d'eux aussi. Parce qu'ils nous ont tout simplement donné du bonheur. »

Acquiescements. « Il y a aussi plein de choses positives qui se passent en prison », conclut Claire Botte, directrice départementale du service pénitentiaire. « Et notamment, via des activités culturelles telles que le théâtre, la possibilité d'apprendre à se revaloriser. Un premier pas essentiel pour la sortie vers l'extérieur et la réinsertion. »

Sophie BOUQUET.



Sur un texte de Tahar Ben Jelloun, évocation de la solitude, de l'enfermement mais aussi de la tolérance et de l'amour (Photo : Pascal PROUST.)

« C'est dur d'accepter le regard de l'autre »

Pour Mehdi, 20 ans, le stage a été, « enrichissant ». « C'est pas facile à expliquer mais on a appris plein de trucs. À ne pas rigoler, à rester concentré, à se représenter devant d'autres personnes. C'est dur aussi d'accepter le regard de l'autre. Mais les applaudissements, alors là, ça fait plus que drôle : ça m'a fait chaud au cœur. »

Pour Baptiste, 20 ans également, ces quinze jours ont été « impeccables ». « Ça a été trop court, beaucoup trop court. Faire du théâtre, comme ça, ça permet de s'aérer. Ici, sinon, tous les jours sont les mêmes. Et puis, travailler comme ça, ça m'a appris à gérer mes nerfs. Se mettre dans la peau du personnage, c'est pas évident. »

Ali, lui, a apprécié le travail accompli. « Travailler 15 jours, comme ça, apprendre à parler et à bouger devant des gens, apprendre le texte... Au début, ça nous paraissait "mission impossible". Et puis les comédiennes, elles nous ont pris comme on était, sans nous poser de questions. C'était bien. »

VENREDI
14 novembre 2003

DOUBS

N° 97881

0,80 €

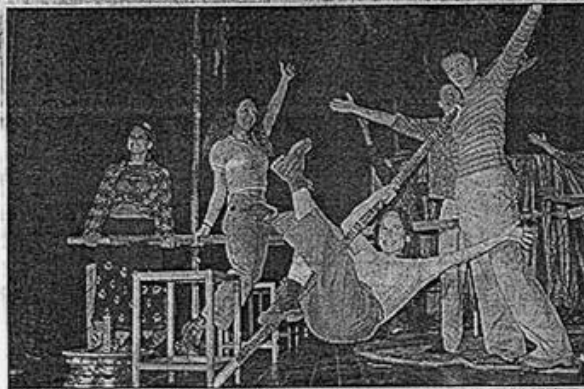
FONDÉ EN 1880
De la Belgique
à la Suisse

L'EST RÉPUBLICAIN

LOISIRS

« Paroles en marge » : pour rire de problèmes de société

Trois spectacles sont proposés ce week-end
au festival de « Théâtre ouvert ».



Le cirque du « Théâtre du Fil » a été donné hier soir.

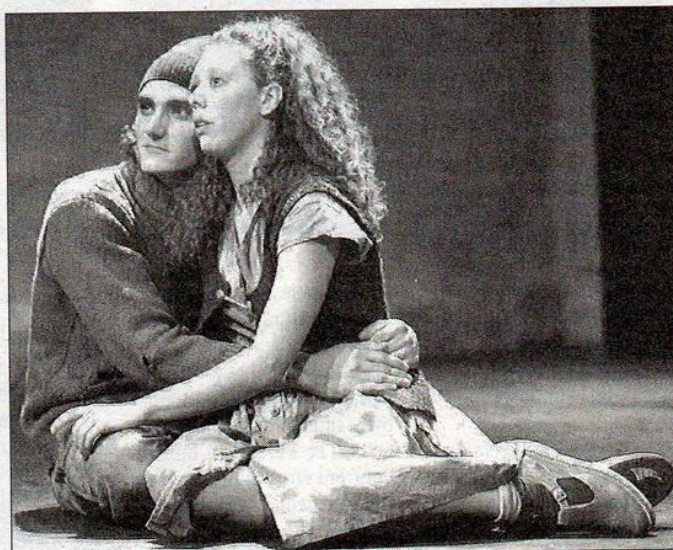
Le festival « Paroles en marge », qui a fait salle comble mercredi avec « Jacques et son maître », la pièce de Kundera interprétée par la compagnie pontisallienne « Les Souris Content » et qui a fait rire hier soir avec « Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? », se poursuit ce week-end avec trois spectacles.

L'exploit frisson de « Kids », hier soir, au Théâtre de la Tête Noire

■ Une création forte et sensible à découvrir d'urgence jusqu'à dimanche.

«Des yeux noirs... maintenant je saurai!» Entre l'ombre et la lumière, ils se démènent. Entre la mort et la vie, ils cherchent leur étoile. Sous un ciel déchiré par les snippers, les Kids ont fait des leurs, hier soir, sur la scène du Théâtre de la Tête Noire. Pas moins de 90 minutes intenses pour se glisser dans l'intimité de 8 orphelins planqués dans l'obscurité d'une libération qui les ignore. Cette œuvre de Fabrice Melquiot, mise en scène par Marjolaine Douchet et Anne-Laure Gourtay, était interprétée, pour la première fois par les jeunes prodiges du Bobine théâtre. Un vrai coup de cœur pour le TTN qui avait déjà eu l'occasion de se frotter au

HIER SOIR, A SARAN. Kids a remonté le temps jusqu'aux berges du siège qui a fait de ces ados des rats... (Photo : Alain Ruter.)



savoir-faire de la troupe lors du dernier festival Text'Avril. Sur fond d'un conflit yougoslave qui s'estompe, Kids remonte le temps jusqu'aux berges du

siège qui a fait de ces ados des rats qui se cherchent, se déchirent et se trouvent enfin. Loin des hommes mais en pleine lumière.

Philippe Chastanet.

>Prochaines représentations, ce vendredi et samedi à 20 h 30. Dimanche à 16 heures.

12 - OPB - LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE - VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2003

Repères

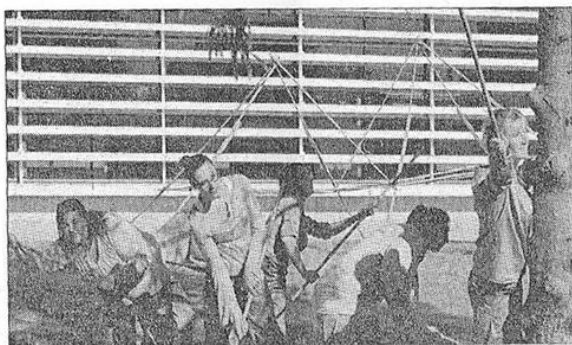


Site exceptionnel au cœur de la ville avec son étang entouré de prairies et de bois, le parc du Château de l'Etang confère une identité forte au festival de théâtre. Il lui donne même son titre "Théâtre sur l'herbe". Plus de cent artistes venus d'Angleterre, d'Espagne, de Suisse, d'Allemagne, de France et même de Saran ont animé un week-end de spectacles de qualité. Tous méritent des bravos ! Mentions spéciales cependant au x "Chipolatas" alliant cirque et music-hall dans une désopilante prestation. Mais, pourquoi diable avoir choisi le nom de saucisses italiennes pour ce groupe britannique ? Quelque chose m'échappe ! Le concert du samedi soir donné par les "Blérôts de R.A.V.E.L" avec en première partie "Le pt'it crème" de Saran a été un grand moment. Sons et rythmes endiablés ont mis le feu à la scène et aux spectateurs : la preuve que la chanson française aux textes porteurs de sens peut être aussi festive, sinon plus, que certaines célébrités du show-biz commercial. Les talents en devenir des jeunes comédiens de "Bobine théâtre" (notre photo) et du "Théâtre-école du Fil" annoncent des lendemains prometteurs tandis que la conteuse Colette Migné a secoué l'imaginaire du spectateur. ...

Ah, quels spectacles !

Convivialité, bonne humeur, organisation efficace, rigoureuse, mais empreinte de simplicité où l'on peut venir en famille, sans stress, où le rêve et le silence sont encore possibles, caractéristiques fondamentales de ce festival doivent être préservées à tout prix. ● Michel Fortin

UNE PERFORMANCE SUR LE THÈME DES CINQ SENS AU LYCÉE AUDOUX



ARTS. Coup de bambou au lycée. Le lycée des métiers Marguerite-Audoux a conclu un projet sur les cinq sens par un spectacle interprété par onze élèves de la filière « assistant technique en milieu familial et collectif ». Chaque comédienne utilisait un bambou. Ce spectacle, issu d'un projet conjuguant architecture, théâtre, danse, musique et cuisine, a vu intervenir Anne-Laure Buffetand et Gilles Parenton. Il était co*ordonné par Alexia Lebreton et conduit par Claire-Marie Eckern, Philippe Meunier et Céline Leutellier, professeurs de cuisine, de musique et d'anglais. Un « buffet performance » a clôturé la prestation. ■

■ Actualité

Du chant grégorien en passant par les chansons des troubadours et des trouvères pour lesquelles il s'accompagne au luth, l'artiste raconte la musique, les instruments et le moyen-âge.

Nous remercions vivement cet éminent spécialiste de nous avoir



offert ce magnifique voyage au cœur d'une époque lointaine et encore trop méconnue.

Pour clôturer ce concert, un apéritif était organisé par la mairie permettant ainsi à la soixantaine de personnes présentes de partager un moment de grande convivialité.

Prisonnière d'une tour, le mythe revisité par la Compagnie Leste

Ingerburge de Danemark (1174-1236), princesse nordique répudiée le lendemain même de ses nocces par son époux le roi Philippe Auguste, fut internée de longues années dans la tour du château d'Etampes, aujourd'hui tour de Guinette.

Le triste destin de cette reine déchue inspira le spectacle monté de toutes pièces par une jeune chorégraphe boissienne, Mariam Faquir, ainsi qu'Anne-Laure Buffetaud, comédienne-danseuse. Proposée par le service culturel d'Etampes lors des journées du patrimoine les 17 et 18 septembre derniers, cette représentation, à mi-

chemin entre théâtre, poésie et danse, déroulait le cheminement de tout être qui, cloîtré et menacé de folie, parvient cependant à garder sa liberté de penser et laisse son esprit s'évader par-delà les murs qui le retiennent.

Accompagnées d'une sélection musicale moderne, Mariam Faquir et Anne-Laure Buffetaud ont ainsi revisité le mythe de la femme déchue retenue prisonnière et ce, au cœur même de ce cadre chargé d'histoire qu'est la tour de Guinette.



Si les spectacles de la toute jeune Compagnie Leste vous attirent, visitez donc leur blog ou contactez-les :

La compagnie lest[e]

Contact artistique :

+336 24 55 54 16

lacompanieleste.over-blog.com

lacompanieleste@gmail.com

Mariam Faquir anime les ateliers de danse de l'association Boissy Loisirs Santé à Boissy-le-Sec, le premier lundi de chaque mois de 20h à 22h30 (prochaines dates : les 5 décembre, 9 janvier...).